

J-L. Brachet, [Photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**015_f0292**

Source**Boite_015-5-chem | Effets.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées**[Brachet, Jean-Louis](#)**

Références bibliographiques**[Brachet, Mémoires et prix du Cercle médical de Paris. Mémoire sur les causes des convulsions chez les enfans, et sur les moyens d'y remédier.](#)**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

de convulsions occasionées par ce terrible vice, c'est que rarement les enfans en bas âge le commencent, et que plus tard, les convulsions deviennent moins fréquentes, et se présentent sous une autre forme : alors c'est l'épilepsie. Fouillez les ouvrages, et vous verrez combien de malheureux ont dû cette maladie à cette habitude insurmontable. La masturbation, en irritant le système nerveux, en ajoutant chaque jour à cette irritation, finit par amener la mobilité nerveuse à ce degré pathologique qui constitue les convulsions. Le système nerveux est devenu le siège même de la maladie, et elle s'est présentée comme essentielle, puisqu'un organe irrité ne la provoquait par sa réaction sur l'encéphale. Les convulsions n'étaient point graves par elles-mêmes, mais par l'état de dépérissement de l'individu, et surtout par la continuation de la pernicieuse habitude à laquelle il s'était livré. Les convulsions ont été chroniques et intermittentes : elles peuvent toujours être considérées comme intermittentes toutes les fois qu'elles sont chroniques. La maladie était le résultat de la masturbation, puisqu'elle a cessé à mesure que les précautions ont mis obstacle aux excès accoutumés, et si elle n'a pas cessé tout à coup, c'est que le système nerveux était trop irrité et depuis trop long-temps ; il lui fallait le temps de revenir à son rythme naturel.

Le traitement ne pouvait être dirigé contre les convulsions, mais contre la cause qui les avait oc-

ca
im
me
sup
les
lac
au
pai
de
plu
cie
été
con
que
dai
que
la :
plu
fans
con
U
truc
gran
gar
moi
prin
com
rus
réac
(1

